1. **Description**

Elle s’élance devant un mur blanc, le regard fixé droit devant elle. C’est Kamala Harris, la vice-présidente des États-Unis. Elle est au centre de cette image, vêtue d’un tailleur noir, porte des escarpins, sa tenue professionnelle évoquant sa prestance et son pouvoir. Cette femme noire d’origine indienne occupe le plus haut poste jamais obtenu par une femme aux États-Unis, et cette image en mouvement évoque sa force et son dynamisme.

Mais sur le mur blanc se découpe une ombre qui n’est pas la sienne. Kamala Harris est grande, élancée, en mouvement, mais sur le mur, l’ombre est celle d’une petite fille. On ne voit pas ses traits, car ce n’est qu’une silhouette, et on ne reconnaît que ses tresses d’enfant et sa robe de petite fille. Contrairement à Kamala Harris, dont les bras sont en mouvement, montrant qu’elle s’avance avec confiance et d’un pas rapide, l’ombre de la petite fille évoque un pas lent, ses mains sont timidement collées à sa robe.

L’image est sobre, on y voit seulement Kamala Harris devant ce mur blanc, et l’ombre de la petite fille, sans aucun autre élément pour distraire de ce symbole.

[Silence]

1. **Présentation du contexte**

[Silence]

C’est la jeune artiste Bria Goeller de San Francisco qui créé cette image en novembre 2020 lors de l’élection présidentielle aux États-Unis. Des centaines de milliers de personnes la voient et la partagent sur les réseaux sociaux lorsque Joe Biden est élu 46ème président des États-Unis aux côtés de sa vice présidente Kamala Harris que l’on voit sur l’image. Kamala Harris est la première femme à occuper ce poste et représente un symbole pour l’avancée des droits des femmes et des personnes noires et d’origine étrangère. Kamala Harris a une carrière brillante en droit et en politique.

[Silence]

1. **Analyse**

[Silence]

Mais la petite fille dont on voit l’ombre, ce n’est pas elle. L’image ne représente pas le parcours de Kamala Harris de l’enfance à l’âge adulte, mais véhicule un autre message. C’est une autre petite fille, Ruby Bridges, dont on reconnaît l’ombre parce que c’est la même silhouette que celle d’un tableau célèbre de Norman Rockwell, où l’on voit cette petite fille timide, Ruby Bridges, entourée de gardes, escortée parce qu’elle se rend dans une école majoritairement blanche.

La petite fille, Ruby Bridges, est africaine-américaine. La scène a lieu en 1960 en Louisiane, où les écoles sont ségréguées, c’est-à-dire qu’il existe des écoles séparées pour les enfants blancs et des écoles pour les enfants noirs. Mais un mouvement à travers le pays conteste ces séparations. C’est la dé-ségrégation des écoles, un effort légal et politique qui transforme le pays dans les années 1960 et 1970. De nombreux enfants comme Ruby Bridges, doivent faire preuve d’un courage immense pour faire face au racisme des parents et des élèves blancs qui ne veulent pas voir d’élèves noir.e.s dans ce qu’ils considèrent comme « leurs » établissement. Ruby Bridges est escortée par des gardes parce que sa vie est en danger. De nombreux élèves noir.e.s sont harcelé.e.s, violenté.e.s et insulté.e.s lorsqu’elles et ils se rendent à l’école.

Ruby Bridges, immortalisée sur le tableau de Norman Rockwell qui s’appelle « The Problem we all live with » « Le problème avec lequel nous vivons toutes et tous », est elle aussi un symbole de la lutte pour le droit des personnes noires. Le message que le montage veut faire passer, avec la silhouette de Ruby Bridges comme ombre de Kamala Harris, c’est que les victoires que l’on voit aujourd’hui dans la représentation des personnes racisées et des femmes racisées notamment dans des postes de haute fonction, c’est le fruit d’un long combat, mené par des femmes et des enfants qui se sont battu.e.s pour l’égalité.

En superposant deux femmes qui sont des figures des combats pour l’égalité, l’artiste Bria Goeller envoie un message fort qui replace la victoire de Kamala Harris dans l’histoire de la lutte pour les droits civiques. En reconnaissant Ruby Bridges sur cette image, des centaines de milliers de personnes ont été touchées par ces symboles forts, qui rappelle l’histoire douloureuse du pays, des inégalités raciales, mais également la persistance de la résistance et l’engagement fort de femmes comme Ruby Bridges et Kamala Harris.

